

ETC



## C'est arrivé près de chez vous

Christine Jamart

Number 99, June–October 2013

Un-scene (from Belgium)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69798ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

### ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Jamart, C. (2013). C'est arrivé près de chez vous. *ETC*, (99), 4–7.



## *C'est arrivé près de chez vous*

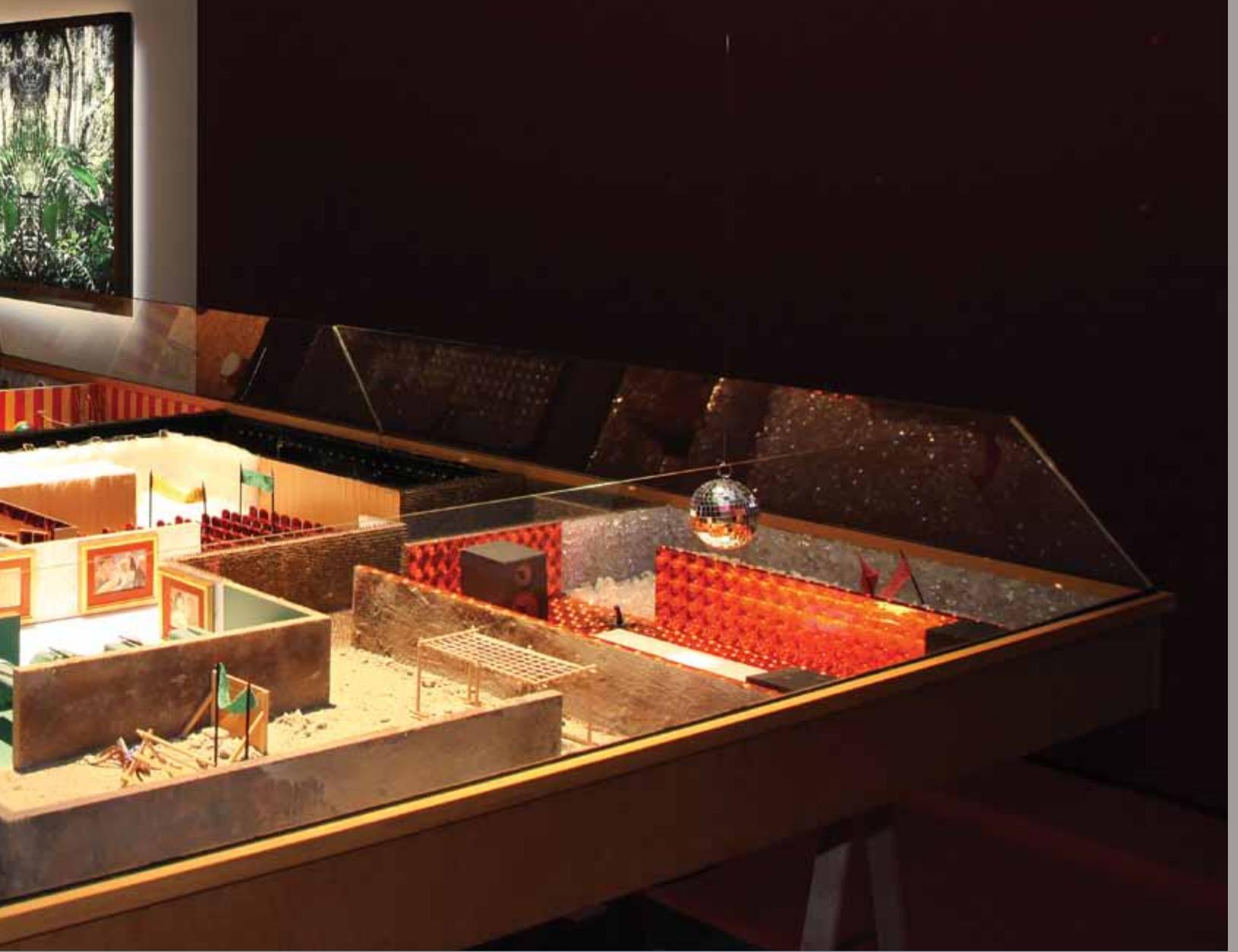
Répondant à la généreuse invitation d'*ETC* de croiser nos dossiers et de les accueillir en nos publications respectives, choix rédactionnel fut assumé de commun accord de porter l'attention de ceux-ci sur les contextes d'émergence d'une création contemporaine située de part et d'autre de l'Atlantique.

À rebours d'une globalisation affermie des usages et des pratiques à laquelle concourt largement la sphère de l'art contemporain et dont il n'est point question d'atténuer les effets, l'argumentaire prend appui sur la nécessité, tout aussi impérieuse que ne l'est la mise en perspective internationale d'enjeux partagés ou discutés, d'une analyse contextuelle de la création.

S'il est incontestable que la scène belge s'internationalise depuis une bonne vingtaine d'années à compter de la Documenta 9 de Jan Hoet qui, en 1992, mit en lumière une douzaine de nos artistes aujourd'hui largement confirmés et qu'une floraison de jeunes créateurs s'y sont depuis distingués, faisant de ce petit pays de grands collectionneurs un véritable vivier d'artistes, cette « scène », particulièrement vive et cosmopolite à Bruxelles, aurait plutôt pour singularité d'être extrêmement circonspecte à l'égard de toute définition. Au point, comme le souligne Maïté Vissault en ce dossier constitué de cinq contributions prospectives et rétrospectives levant un pan du voile sur une scène nécessairement subjective et mouvante, d'en faire sa véritable marque de fabrique et de constituer

un attrait non négligeable pour une frange de jeunes créateurs étrangers à la recherche d'une scène non formatée, ouverte et décomplexée. Toutefois, si tel l'avance Emmanuel Lambion en ces colonnes, Bruxelles se profile toujours davantage comme le laboratoire d'une culture artistique plus métissée que jamais, soutenue par l'extraordinaire maillage de microstructures heureusement indépendantes d'un pouvoir institutionnel par trop lacunaire et le flux constant de nouveaux artistes venus d'horizons les plus divers, n'en subsistent pas moins quelques linéaments culturels particulièrement à l'œuvre au sein d'une précédente génération qu'aborde ici Jean-Michel Botquin et qui compte désormais dans le paysage artistique national, voire international.

Sans s'appesantir sur l'histoire de cette jeune nation, disparate et paradoxale, traversée de sensibilités parfois contraires, préfiguration de l'Europe moderne à plusieurs reprises au bord de l'implosion politique, force est de constater, malgré une communautarisation croissante, la prégnance encore active sur un pan non négligeable de sa création de substrats culturels communs. Exercice périlleux s'il en est, sous peine de virer à la caricature, que d'en énoncer les grandes lignes, sinon les singularités. Contentons-nous de pointer la récurrence flagrante d'une inclinaison à la facétie et aux jeux de langage, à l'autodérision, à la distanciation critique et aux déambulations fictionnelles. En 2010, Dominique Païni, directeur honoraire de la Cinémathèque française<sup>1</sup>, défendait l'hypothèse, au sein de son exposition *ABC, Art Belge Contemporain* montée au Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing (F), selon laquelle « la Belgique est proba-



blement le rare pays au sein duquel cohabitent, en s'influçant mutuellement, deux tendances généralement vues comme contradictoires dans l'art après 1945 : un courant conceptuel et minimaliste, et un courant postdadaïste parfois potache, au risque de l'idiotie burlesque. Singulière coexistence d'un art de l'objet et d'un art spéculatif et théorique ; l'un n'excluant pas l'autre ». Et de conclure : « C'est à cette conjugaison que s'appliquent consciemment de nombreux artistes, véritable dialectique qui donne toute sa spécificité, son relief et sa séduction à l'art de Belgique ». Si ces propos, certes séduisants et faisant écho à nombre de démarches reconnues, n'engagent, dans leur généralité du moins, que leur auteur, l'on ne pourra dénier à ce creuset artistique une liberté de ton, farouchement revendiquée, favorisant l'éclosion et l'épanouissement d'œuvres singulières se jouant de la norme avec délectation. Ce n'est donc pas un hasard si Harald Szeemann, chantre des mythologies individuelles et de l'art d'attitude, s'est plu à se pencher sur la Belgique, lui accolant, au même titre que sa Suisse natale, terre d'élection de Monte Verità et l'Autriche, berceau de la psychanalyse et de l'actionnisme viennois, le qualificatif de *visionnaire*<sup>2</sup>.

La Belgique s'est également fait connaître par sa forte tradition de cinéma expérimental et documentaire. Mais, face à une même résistance du cinéma belge à échapper à toute définition et à l'hybridation combien actuelle des pratiques de l'image en mouvement, Muriel Andrin suggère ici de déplacer la vaine et délicate question identitaire sur celle du statut de l'artiste et des pratiques elles-mêmes, nomades et plurielles, ainsi qu'en corollaire, sur celle des

pouvoirs subsidiaires, des réseaux de diffusion et des modes de réception appelés, sans tarder, à se reconfigurer.

Enfin, dans une salutaire prise de distance vis-à-vis d'une si proche actualité et un souhait de mise en perspective transatlantique de ce dossier, place est laissée à une réflexion menée par (SIC), structure éditoriale et curatoriale basée à Bruxelles, sur les enjeux de réception critique qu'entend soulever la collection *Continental Rift* qu'elle consacre à l'étude des rapports d'échange et d'influence entre les pratiques et théories artistiques des continents européen et américain dès la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

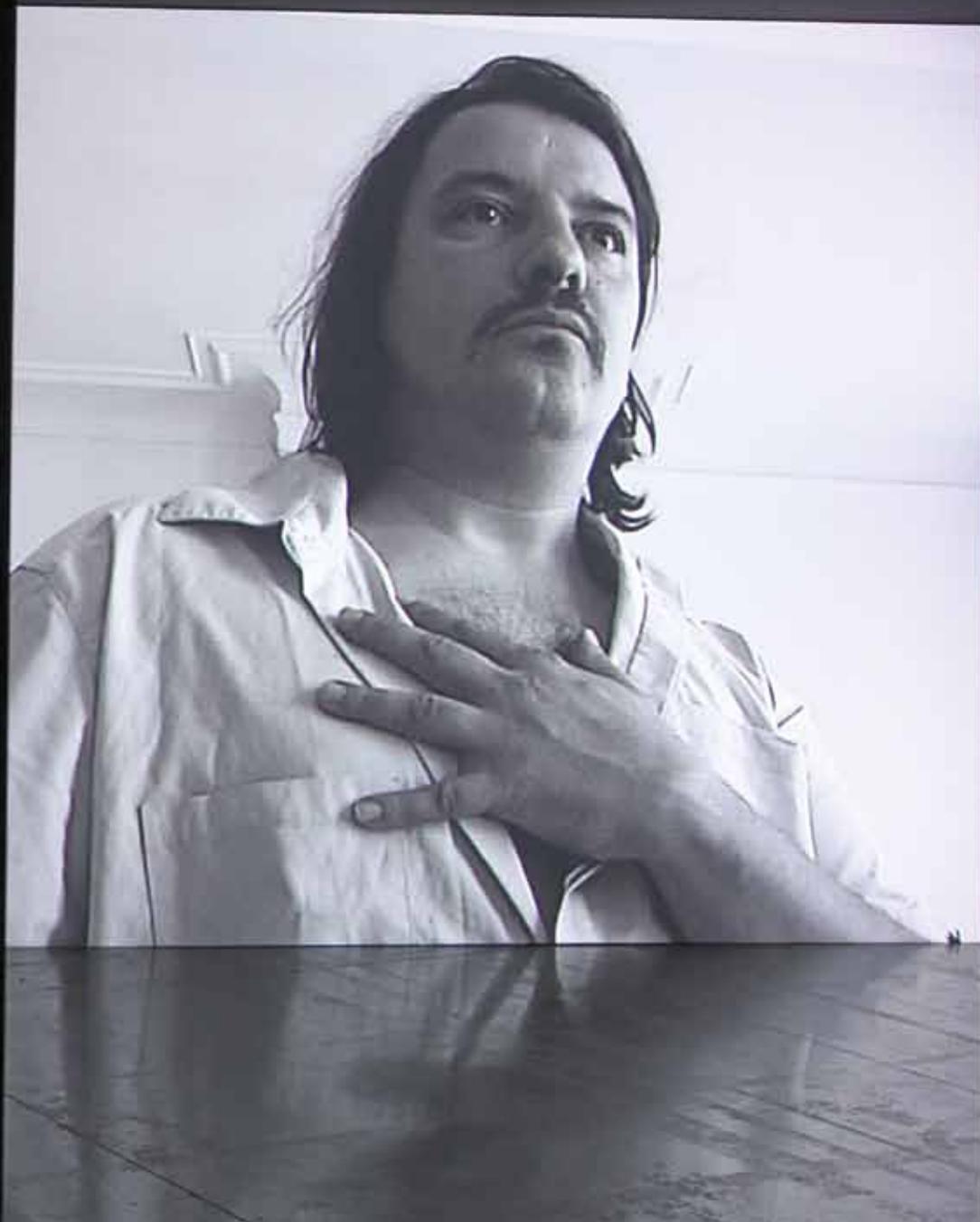
Christine Jamart

**Christine Jamart** est rédactrice en chef de *l'art même*, et membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA)

#### Notes

- 1 Voir *Une encyclopédie des cinémas de Belgique*, sous la direction de Guy Jungblut, Patrick Leboutte et Dominique Paini, Musée d'art moderne de la Ville de Paris et Éditions Yellow Now, 1990.
- 2 *La Belgique visionnaire. C'est arrivé près de chez vous*, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 2005. En référence à l'ovni cinématographique *C'est arrivé près de chez vous* (réalisation : Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde, 1992).





À gauche : Stephan Balleux, *Franky*, 2007. 3 dessins de 43 x 35,5 cm et vidéo HD, en boucle, 1'59. Collection think.21 Contemporary Gallery, Bruxelles. Et : Stephan Balleux, *Hold Everything Dear 001*, 2009. Au centre : Jacques Charlier, *Canalisations souterraines*, 1969. Installation, vidéo, 13'20, couleur, sonore, photographies, diapositives. À droite : Emilio Lopez Menchero, *Trying to be Balzac*, 2002. Projection vidéo, 6'38". Collection Galerie Nadja Vilenne. Exposition ABC Art Belge Contemporain, Fresnoy-Studio national des arts contemporains, 2010. Photo : Olivier Anselot.